

VICTIMES DE L'INDIFFÉRENCE

KACHIN, UNE GUERRE PASSÉE SOUS SILENCE



ALAIN BOINET
Fondateur

ALERTE À L'INDIFFÉRENCE !

Un enfant est grièvement blessé sous les bombardements au Yémen, des millions d'hommes, de femmes et d'enfants sont affamés au Sahel, une association de mamans lutte pied à pied contre le choléra en RDC, des personnes âgées sont abandonnées au milieu de nulle part au Soudan du Sud, des Rohingyas sont chassés par la violence et entassés dans des camps de réfugiés sous les déluges d'eau de la mousson au Bangladesh, des familles sont oubliées ici et là dans ce monde de chaos qui ressemble souvent à l'enfer, alors que faire !

Vous vous souvenez de cette chanson de Gilbert Bécaud : "Ce qui détruit le monde c'est l'indifférence", "Un homme marche, tombe, crève dans la rue, Eh bien personne ne l'a vu, l'indifférence", "L'indifférence, elle te tue à petits coups".

Comment admettre et se résigner à l'indifférence ! Comment déclarer forfait face à la souffrance ! Comment démissionner devant la loi de la jungle !

Il suffit de dire non à l'indifférence, il suffit de se mettre à leur place, il suffit de compatir, il suffit de tendre une main, il suffit de faire un don, il suffit d'agir pour secourir. Il suffit de faire un pas et puis un autre pas dans cette voie et alors ça change tout.

Alors, le danger et le désespoir reculent grâce au pain partagé, à l'eau devenue potable, à l'abri construit, aux soins de santé apportés, à la présence vigilante et constante depuis l'urgence jusqu'à la fin de la crise. Car c'est la guerre ou la catastrophe qui les menace et dont il faut les sauver pour qu'à la fin, ils reprennent le chemin de la vie.

La première réponse à la souffrance humaine doit être la solidarité.



solidarites.org



SOMMAIRE



03



05



08



14



12

- 03 FOCUS**
YÉMEN
La pire crise humanitaire au monde
- 04 INFOS**
- 05 FOCUS**
SOUDAN DU SUD
À Raja, les gens meurent de faim
- 06 EN DIRECT DU TERRAIN**
RDC
Kalémie, ville rempart contre le choléra
- 07 ÉCLAIRAGE**
MYANMAR
Rohingyas : un an après l'exode
- 08 DOSSIER**
SAHEL
Quand les enfants ne mangent pas à leur faim
- 12 REPORTAGE**
MYANMAR
Kachin : victimes d'une guerre oubliée
- 14 RENCONTRE**
DONEL JACK'SMAN
Au Cameroun, j'ai vu des situations révoltantes
- 15 ENSEMBLE**

JOURNAL DES DONATEURS DE SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

Association humanitaire selon la loi de 1901
89 rue de Paris
92110 Clichy-la-Garenne
01 80 21 05 05
www.solidarites.org

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Alexandre Giraud

RÉDACTEUR EN CHEF
Renaud Douci

COORDINATION ÉDITORIALE
Tugdual de Dieuleveult

RÉDACTION
Alain Boinet, Caroline Courtois,
Paul Duke, Binetou Diallo,
Tugdual de Dieuleveult, Olivier Krins,
Alassane Traore

PHOTOS
Thomas Gruel,
Tugdual de Dieuleveult,
Carl de Keyzer, Prince Naymuzzaman,
Anaïs Henry, Gwenn Dubourthoumieu,
Constance Decorde

COUVERTURE
Thomas Gruel

CONCEPTION GRAPHIQUE
Frédéric Javelaud

IMPRESSION
La Galiote Prenant

TIRAGE
46 684 exemplaires

N° COMMISSION PARITAIRE
0910 H 87781



NOTRE MISSION

Depuis près de 40 ans, l'association d'aide humanitaire SOLIDARITÉS INTERNATIONALE porte secours aux victimes de conflits armés et de catastrophes naturelles. Notre mission est d'accéder à ces populations et de répondre en urgence à leurs besoins vitaux : boire, manger, s'abriter ; et de les accompagner vers l'autonomie. Particulièrement engagées dans le combat contre les maladies liées à l'eau insalubre, première cause de mortalité au monde, nos équipes humanitaires développent une expertise et un savoir-faire reconnus dans le domaine de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement, mais aussi dans ceux, essentiels, de la sécurité alimentaire et de la reconstruction.



LA PIRE CRISE HUMANITAIRE AU MONDE

YÉMEN

Derrière les chiffres, ce sont des hommes, des femmes, des enfants qui ne pensent qu'à survivre, un jour après l'autre.

DÉCRYPTAGE

4 années de guerre ont plongé le Yémen dans le chaos.

Les Nations Unies parlent de la "pire crise humanitaire au monde". Explications de Johan Lefebvre Chevallier, responsable des activités de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE au Moyen Orient.

Le Yémen entre dans sa quatrième année de guerre entre le mouvement Houthi et le gouvernement internationalement reconnu de Hadi, soutenu par la coalition internationale dirigée par l'Arabie saoudite. Ce conflit d'une violence rare touche particulièrement les civils avec un bilan de 16 432 victimes, dont 10 047

morts et 6 385 blessés entre le 26 mars 2015 et le 10 mai 2018.

UNE SITUATION HUMANITAIRE CATASTROPHIQUE

Au-delà du bilan humain, l'impact humanitaire sur la population yéménite est sans précédent, avec 22,2 millions de personnes ayant besoin d'une assistance humanitaire, dont 8,4 millions sont considérées comme étant en situation de pré-famine. Plus de 3,3 millions de personnes ont été déplacées au Yémen depuis mars 2015, dont près de 2 millions restent déplacées. Les déplacés internes fuient principalement vers Taizz, Aden et Lahj, gouvernorats qui, ensemble, accueillent 80 % des déplacés internes en mai 2018.

La gravité des besoins présentés ici a conduit les Nations Unies à qualifier la situation au Yémen de "pire crise humanitaire du monde".

LE YÉMEN, UN DES PAYS LES PLUS CORROMPUS AU MONDE

L'ampleur de cette crise s'explique aussi par une vulnérabilité structurelle, antérieure au conflit. En effet, le Yémen était déjà considéré en 2014 comme l'un des 10 pays les plus corrompus au monde (Transparency International). De plus, les ressources en eau sont quasi inexistantes et continuent de diminuer

drastiquement - 200 m³ d'eau/an/habitant actuellement et une prévision à 40 m³ pour 2050. En outre, la chute de la valeur du riyal yéménite (environ -131% de sa valeur d'avant la crise) contribue à la hausse des prix des denrées alimentaires, des combustibles et des intrants agricoles, ce qui a un impact négatif sur la sécurité alimentaire.

L'AIDE INTERNATIONALE EN PÉRIL

L'escalade en cours autour de la ville portuaire d'Hodeidah compromet la protection des civils et menace les voies d'approvisionnement du reste du pays en carburant, en nourriture et en fournitures médicales essentielles. Il est crucial que cela reste ouvert. La vie de milliers de femmes, d'hommes et d'enfants yéménites est suspendue à cette bouée de sauvetage. Près de 70 % de toute l'aide humanitaire et la quasi-totalité des stocks alimentaires commerciaux du nord du Yémen entrent par les ports de Hodeidah et Saleef, juste au nord de Hodeidah.



Retrouvez l'actualité sur la situation au Yémen sur solidarites.org

L'INSTANTANÉ

Une photo réalisée et commentée par Thomas Gruel

RDC KASAÏ En 2016, quand les miliciens Kamuina Nsapu sont arrivés, armés de machettes et d'amulettes, les habitants d'un petit village à l'ouest de Mwene Ditu se sont enfuis dans la forêt. "Survivre comme des bêtes", selon leurs propres mots, en mangeant ce qu'ils pouvaient cueillir ou chasser sans trop s'exposer. Les enfants et les plus vieux tombaient malades et mourraient du paludisme ou de diarrhées, affaiblis par la faim. 3 mois plus tard, ils sont rentrés dans leur village mais l'ont trouvé brûlé. Résignés, ils l'ont reconstruit juste en face, de l'autre côté de la route pour ne pas oublier.



Découvrez le témoignage de Thomas en vidéo sur solidarites.org



SOL' A FAIT SA RENTRÉE

SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a eu le plaisir d'accueillir dans ses murs ses donateurs, ses partenaires et ses sympathisants, pour la cinquième année consécutive le jeudi 20 septembre dernier. Ce temps fort de la vie de notre association est l'occasion idéale pour nous permettre de passer un moment ensemble et de démarrer la rentrée de manière conviviale. À cette occasion, les participants ont pu rencontrer nos équipes, découvrir nos actions à travers une exposition de photos, visiter le siège, et poser des questions à nos humanitaires. Une projection de la première saison de *De Vos Propres Yeux* a également été diffusée. L'occasion peut-être pour certains d'entre vous d'en apprendre un peu plus sur nos différents métiers et susciter ainsi des vocations.

Merci à ceux qui se sont joints à nous et rendez-vous l'an prochain.



1 500€ collectés aux Rendez-Vous de l'Erdre

RDV de l'Erdre du 31 août au 2 septembre à Nantes

Merci à tous les festivaliers d'être venus si nombreux à notre bar à eau pour se renseigner sur nos actions humanitaires.

Grâce à eux, 1 500€ de dons ont été collectés.

Merci également aux organisateurs du festival de nous avoir si gentiment accueillis. On espère vous retrouver l'année prochaine !

De Vos Propres Yeux Saison 2
L'humoriste Donel Jack'sman s'engage auprès des réfugiés centrafricain du Cameroun avec SOLIDARITÉS INTERNATIONALE

Touché par la situation dramatique vécue par les centaines de milliers de personnes qui ont fui la guerre civile en République Centrafricaine, mais aussi par le silence qui les entoure et les efforts déployés par SOLIDARITÉS INTERNATIONALE pour leur venir en aide, l'humoriste Donel Jack'sman (voir son portrait page 15) n'a pas hésité à partir sur le terrain pour série de reportages réalisée par l'ONG. Web-série de 7 épisodes intitulée *De Vos Propres Yeux*, ces reportages vous emmènent à la rencontre de nos équipes et des familles à qui elles viennent en aide.



Retrouvez à partir du 5 novembre la web-série sur devospropresyeux.org

Depuis 10 mois, nos équipes viennent en aide à cette centaine de personnes incapables de fuir.



CRI D'ALERTE Dans les provinces les plus reculées d'un pays miné par des années de conflit, les populations sont oubliées. À Raja, dans l'ouest, mourir de faim n'est pas un mauvais rêve...

L'ALERTE a été lancée tout début 2018. Dans le numéro 98 de votre Journal, vous pouviez lire ces mots rapportés par Thomas Gruel, logisticien de notre équipe d'urgence : "Ni œufs, ni farine, ni fuel. Rien. À peine quelques tomates et une poignée de sorgho". C'était il y a 10 mois. Qu'en est-il depuis ? Que sont devenus ces vieux incapables de fuir les combats, obligés de rester dans une ville morte ? Rien n'a changé. Cette dure réalité est toujours d'actualité. C'est même peut-être pire comme

l'explique Emmanuel Rinck, responsable géographique pour l'Afrique centrale.

"Je veux pousser un cri d'alarme sur la situation humanitaire au Sud Soudan, et notamment à Raja à l'Ouest du pays où SOLIDARITÉS INTERNATIONALE intervient. Qu'est-ce qu'on voit ? Qu'est-ce qu'on constate ? On constate que les gens commencent à mourir de faim littéralement dans cette région-là. On constate que les gens commencent à mourir de soif littéralement dans cette région-là. On constate que c'est très difficile pour eux d'avoir accès au soin et la santé."

DES RATIONS COMME UNIQUE REPAS

Face au dénuement des habitants de Raja, laissés à leur propre sort, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE sont intervenues pour effectuer des distributions de rations alimentaires. "Depuis l'alerte lancée en février 2018, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a distribué des rations alimentaires à 195 personnes vulnérables, isolées et sans aucune assistance durant une période de 6 mois (février/août 2018)". Une aide alimentaire plus que nécessaire : le nombre de personnes nécessitant cette aide est passé de 139 à 195.

Hormis cette assistance d'urgence aux personnes les plus vulnérables de Raja, SOLIDARITÉS INTERNATIONALE a également distribué des semences à Raja et Deim Zubeir. "La distribution des semences s'est bien déroulée et les produits agricoles commencent à devenir disponibles sur le marché."

UNE CRISE SOUS-FINANCÉE

"Nous souhaitons poursuivre les distributions alimentaire et de semences jusqu'au milieu de l'année 2019. Suite à cela, ces personnes vulnérables pourront être prises en charge par les familles grâce aux futures récoltes. Mais les moyens dont nous disposons ne sont pas suffisants, déplore Emmanuel." Pays parmi les plus pauvres du monde, le Soudan du Sud n'intéresse pas. Ni les grands bailleurs internationaux, ni les grands médias. C'est ce qu'on appelle une crise oubliée.

"Aujourd'hui, on se sent parfois impuissant. Les moyens dont nous disposons sont beaucoup trop faibles pour couvrir les besoins des habitants de la région. C'est pourquoi je lance aujourd'hui un appel, un cri d'alarme. Nous avons besoin du soutien de tous".



Retrouvez en vidéo le cri d'alarme d'Emmanuel Rinck sur solidarites.org

AIDER PLUS LOIN

Pour un don de **141€** vous permettez à 200 familles vulnérables d'avoir un accès durable à la nourriture (semences et bétail). Soit **35,25€** après déduction fiscale.

KALÉMIE, VILLE REMPART CONTRE LE CHOLÉRA

RDC

En RDC, la moitié des cas de choléra sont recensés dans la province du Tanganyika.

ÉPIDÉMIE Afflux de déplacés, croissance démographique hors normes, choléra endémique... Sur les rives du lac Tanganyika, la ville de Kalemie fait de l'approvisionnement d'eau une priorité absolue.



REPORTAGE DE PAUL DUKE
Responsable du témoignage

QUAND on lui demande pourquoi elle vient puiser de l'eau dans cette source en particulier, la réponse de Stéphanie est sans équivoque : "À cause des tueries chez moi." Les affrontements entre les forces gouvernementales et la myriade de groupes armés ont poussé plus de 600 000 personnes comme elle à fuir, rien que dans la province du Tanganyika, du nom de ce lac grand comme la Belgique. "Sans nouvelle de mon mari, un jour j'ai pris mes enfants et on a fui le village pour se réfugier 80 kilomètres plus loin, à Kalemie, pour tenter de trouver un peu de répit".

LA CHLORATION EST ESSENTIELLE CONTRE LE CHOLÉRA

Échappée de l'enfer pour atterrir dans un foyer épidémique qui peut compter jusqu'à la moitié du nombre de cas de choléra de tout le pays, Stéphanie parvient pourtant à préserver un semblant de dignité grâce à cette eau. Après avoir rempli son jerrican, elle se rend à un point de chloration mis en place en urgence par les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pendant cette épidémie. "Normalement, nous utilisons les filtres à sable installés durablement ici pour assainir notre eau, explique Jacques Malanga Célestin Mulikita, représentant du quartier Avenue Joseph. Mais en pleine épidémie, c'est loin d'être suffisant donc nous dépendons des points de chloration."

"Oui, c'est essentiel pour vaincre le choléra", abonde Luca Frédéric, chlorationneur, qui a perdu le compte du nombre de personnes dont il a potabilisé l'eau aujourd'hui en injectant dans chaque bidon une dose de chlore.

UN AVENIR ASSURÉ PAR LA POPULATION

En parallèle de la réhabilitation du réseau d'eau de la ville datant des années 50, dans le but de mettre à mal la maladie des mains sales sur le très long terme, des solutions communautaires sont mises en place. Si la sensibilisation aux bonnes pratiques d'hygiène est efficace,

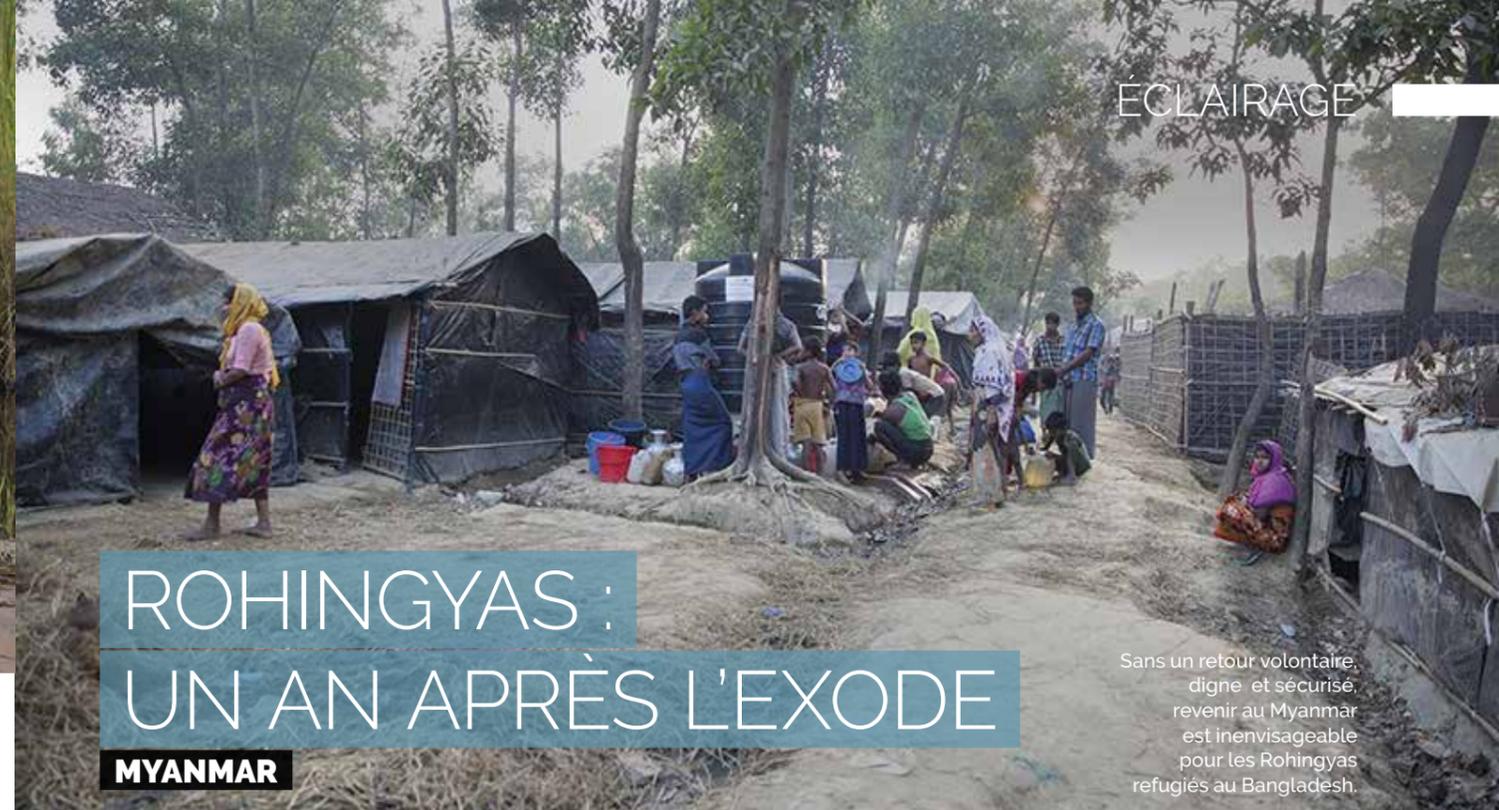
la redynamisation du marché du chlore, qui permet de potabiliser l'eau l'est encore plus.

En encourageant les ménages à s'approvisionner eux-mêmes en chlore, c'est un véritable mécanisme de reprise communautaire qui se met en place, avec un impact sanitaire et économique non négligeable. De plus, la gestion de l'eau a été mise dans les mains des autorités locales, des associations locales, mais aussi dans celles d'un contre-pouvoir communautaire que représente l'Association des Mamans pour la Protection et la Sécurité des Bornes Fontaines, l'AMAPSBF.

"Nous sommes des sensibilisatrices, mais aussi des mamans, décrit Godelive Mangaza, sa présidente. Nous sommes l'équerre de la maison sans laquelle il n'y a pas de famille. On nous écoute quand nous devons intervenir en cas de conflit. Nous assurons le lien entre la population et les fontainiers." "C'est ce qu'on appelle la gestion sociale de l'eau, précise Déogratias Kipala Lubeja, responsable de l'activité. C'est cela qui va assurer la pérennité de l'approvisionnement d'eau."

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de **45€**, vous financez deux kits pour protéger deux familles.
Soit **11,25€** après déduction fiscale.



ROHINGYAS : UN AN APRÈS L'EXODE

MYANMAR

Sans un retour volontaire, digne et sécurisé, revenir au Myanmar est inenvisageable pour les Rohingyas réfugiés au Bangladesh.

IL Y A UN AN, DES CENTAINES DE MILLIERS DE ROHINGYAS TROUVAIENT REFUGE AU BANGLADESH. QU'EN EST-IL DE LA SITUATION AUJOURD'HUI ?

919 000 Rohingyas seraient aujourd'hui toujours au Bangladesh, principalement dans le camp géant de Kutupalong, mais aussi dans d'autres camps plus petits, et dans une moindre mesure au sein de villages bangladais. Ils vivent dans des conditions très difficiles, dans des abris fragiles, avec un accès aux services de base qui demeure compliqué malgré les efforts de la communauté humanitaire. Ils font également face à des problèmes de protection. La saison des pluies qui se termine a rendu les conditions encore plus difficiles, rend les conditions encore plus difficiles, des glissements de terrain et des inondations ayant nécessité la relocalisation d'une partie d'entre eux, même si un énorme travail avait été fait en amont pour renforcer les infrastructures.

DES NÉGOCIATIONS EXISTENT POUR LE RETOUR DES ROHINGYAS VERS LEUR PAYS D'ORIGINE LA BIRMANIE. QU'EN EST-IL ? DES ROHINGYAS ONT-ILS PRIS LE CHEMIN DU RETOUR ?

À ce jour, malgré plusieurs accords entre les deux gouvernements, et un dernier accord signé il y a quelques mois avec les Nations Unies, les retours n'ont pas commencé. Les retours ne peuvent être que volontaires, et garantir la sécurité, la dignité et l'accès aux services. Il est considéré que ces conditions ne sont pas encore remplies. Le Haut-Commissariat aux Réfugiés a par exemple récemment communiqué sur le fait de ne pas avoir accès "effectif" à la zone dans laquelle les réfugiés sont censés retourner.

LA PLUPART DES FINANCEMENTS SE CONCENTRENT SUR LES GRANDS CAMPS DE RÉFUGIÉS. POURTANT, BEAUCOUP DE ROHINGYAS VIVENT DANS DES VILLAGES D'ACCUEIL...

Les chiffres officiels n'indiquent que 15 000 réfugiés vivant dans les communautés hôtes. Des ONGs, telles que SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, leur viennent en aide. La région de Cox's Bazar est une zone vulnérable aux catastrophes naturelles, aux faibles ressources naturelles, fortement peuplée, et peu développée, dans le pays le plus fragile de la sous-région. L'afflux de réfugiés renforce la tension sur les ressources comme l'eau, sur les prix, sur le marché du travail. Il est essentiel que la communauté humanitaire renforce son effort, dans un contexte où ce plan de réponse humanitaire de 950 millions de dollars n'est financé qu'à 33 %, et travaille plus sur la cohésion sociale.



INTERVIEW DE CRISTINA THEVENOT
Responsable de nos opérations en Asie



Retrouvez toute l'actualité sur les Rohingyas sur solidarites.org

Retrouver les vidéos de nos activités en RDC sur solidarites.org

QUAND LES ENFANTS NE MANGENT PAS À LEUR FAIM

SAHEL

CRISE Mauritanie, Sénégal, Mali, Burkina Faso, Niger, Tchad... Au Sahel, 6 pays sont confrontés à une crise alimentaire exceptionnelle. 6 millions de personnes ont ainsi besoin d'aide alimentaire.



Retrouver toutes les actualités sur le Sahel sur solidarités.org

AIDER PLUS LOIN

Un don de **42€** permet d'équiper trois enfants malnutris de deux kits d'hygiène complet chacun. Soit **10,50€** après déduction fiscale.

PRÈS DE 3,5 MILLIONS D'ENFANTS EN ÉTAT DE SOUS-NUTRITION

Cette crise est aggravée par les conflits qui touchent certains des pays sahéliens. "L'insécurité entraîne des mouvements de populations. Elles sont obligées de fuir leur domicile et n'ont donc plus accès ni à leurs champs ni à

un revenu pour subvenir à leurs besoins, poursuit Caroline Courtois."

Sans moyens de subsistances, sans revenu, le cercle de la pauvreté s'enclenche. Enfin, le Sahel est marqué par un déficit structurel notamment en termes d'accès à l'eau, ce qui peut favoriser le développement de maladies comme les diarrhées, facteur aggravant de la malnutrition et dont les premières victimes sont les enfants de moins de 5 ans. On estime qu'ils sont près de 3,5 millions en état de sous-nutrition.

TCHAD, MALI, LES ENFANTS PREMIÈRE VICTIMES

Dans la seule région du Batha, au centre du Tchad, le taux de malnutrition aigüe globale des enfants de moins de 5 ans atteint plus de 16,6%, dépassant ainsi le seuil d'urgence fixé par l'OMS à 15%.

"Rien qu'au Mali, ce sont 274 000 enfants qui sont en situation de malnutrition, poursuit Francis Claver Tehoua, coordinateur terrain. Rien qu'à

Au Tchad, on estime que plus de 280 000 enfants seront atteints en 2018 de malnutrition aiguë sévère.



Tombouctou, on recense pas moins de 13 000 enfants de moins de 5 ans atteints de malnutrition aigüe sévère. Même situation au Tchad où, selon les experts de la santé, on estime que plus de 280 000 enfants seront atteints en 2018 de malnutrition aigüe sévère, la forme la plus grave de malnutrition, une maladie qui nécessite une prise en charge en urgence.

VAINCRE LA MALNUTRITION, UNE LUTTE DE TOUS LES INSTANTS

Face à cette situation injuste et inacceptable, les équipes de

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, présentes au Tchad et au Mali, ont mis en place en coordination avec d'autres acteurs notamment médicaux, ce que l'on appelle la stratégie "Wash In Nut" qui consiste à inclure l'accès à l'eau dans la lutte contre la malnutrition [voir ci-dessous].

"Réhabilitation de systèmes d'approvisionnement en eau potable notamment dans les centres de santé, distribution de kits hygiène,

référéncement des enfants malnutris auprès d'acteurs médicaux pour la prise en charge, formation des mères aux techniques de dépistage de la malnutrition, sensibilisation de masse aux bonnes pratiques d'hygiène et nutritionnel, distribution de coupons et de compléments alimentaires... Autant

de moyens efficaces, mais toujours insuffisants pour lutter contre la malnutrition, conclut Caroline Courtois."

"À Tombouctou, on recense pas moins de 13 000 enfants de moins de 5 ans atteints de malnutrition aigüe sévère."

SAHEL : LA STRATÉGIE "WASH IN NUT"

Au Mali, dans les Cercles de Diré et Goundam, SOLIDARITÉS INTERNATIONAL met en œuvre des programmes EHA s'inscrivant dans la stratégie "Wash in Nut" qui vise, depuis 2012, à inclure systématiquement la WaSH (Water, Sanitation and Hygiène – EHA), dans les programmes de lutte contre la malnutrition.

LE COMBAT était auparavant assez souvent limité à la seule réponse médicale, avec la prise en charge des enfants atteints de Malnutrition Aigüe Sévère (MAS) dans des Centres de Réhabilitation Nutritionnels (CRN).

Ces programmes se donnent ainsi pour objectifs d'équiper CRN, hôpitaux et postes de santé en infrastructures sanitaires -points d'eau potable, latrines, douches, incinérateurs à déchets... tout en formant le personnel médical à leur entretien. Ils visent aussi à donner à l'enfant malnutri et à sa famille, un kit d'hygiène (bidons pour stockage hygiénique de l'eau, savon, pastilles de chlore) afin de poursuivre le traitement à domicile et de limiter les risques de rechute.

Enfin, les programmes EHA permettent d'intervenir dans les régions présentant des taux de MAS élevés, en améliorant l'accès à l'eau potable par des infrastructures communautaires (puits, forage, réseau d'eau...), l'assainissement dans les ménages (latrines) et en y déployant des campagnes de promotion de l'hygiène.



PAR OLIVIER KRINS
Responsable de notre Bureau de Dakar pour l'Afrique de l'Ouest



Dans les centres de santé, les mères viennent vérifier la santé nutritionnelle de leurs enfants. Ici en rouge, le périmètre brachiale indique que cet enfant est atteint de malnutrition.

QUEL EST LE LIEN ENTRE L'EHA (EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT) ET LA MALNUTRITION/ SOUS-NUTRITION ?

L'EHA permet de lutter contre les maladies diarrhéiques ou des infections répétées de nématodes (vers) intestinaux qui restent une des causes de la malnutrition. On estime que 50% de cette malnutrition est associée à la diarrhée ou à ces infections répétées de nématodes intestinaux en raison de l'eau insalubre, un assainissement inadéquat ou des conditions d'hygiène insuffisantes.

POURQUOI L'ACCÈS À L'EAU EST-IL SI IMPORTANT DANS LE LUTTE CONTRE LA MALNUTRITION ?

L'accès à l'EHA permet aussi d'assurer un meilleur impact des programmes de lutte contre la malnutrition. Il permet aussi de prévenir le cercle vicieux "diarrhée/ nématodes - malnutrition" nuisant à la croissance et au développement de l'enfant.

COMMENT SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, SPÉCIALISÉE DANS L'EHA, PEUT-ELLE S'IMPLIQUER ENCORE PLUS DANS LA LUTTE CONTRE LA MALNUTRITION ?

Il faut développer plus encore une approche multi-acteur (EHA/Nutrition) et de s'assurer davantage d'une bonne intégration de ces interventions eau, hygiène et assainissement dans des programmes de prévention, de traitement et de prise en charge de la malnutrition. Cette implication peut aussi passer par du plaidoyer pour que l'EHA soit mieux intégré et financé dans les politiques de stratégie de nutrition.



ÉCLAIRAGE PAR ALLASSANE TRAORE
WASH Specialist
Bureau Régional Afrique de l'Ouest et Centrale

UN CAS DE MALNUTRITION SUR DEUX EST LIÉES À L'EAU INSALUBRE

Si la sous-nutrition ne peut être considérée comme une maladie hydrique au sens propre, on estime qu'elle est associée dans 50% des cas à des diarrhées, elles-mêmes provoquées par l'ingestion d'eau insalubre et de mauvaises pratiques d'hygiène.

AIDER PLUS LOIN

Avec un don de **80€**, vous offrez un kit hygiène complet à une famille dont un membre est atteint de malnutrition sévère.

Soit **20€** après déduction fiscale.



KACHIN : VICTIMES D'UNE GUERRE OUBLIÉE

MYANMAR

On dénombre près de 100 000 déplacés dans l'État du Kachin, répartis dans 139 camps.

DÉPLACÉS Alors que les regards sont braqués sur le sort des Rohingyas qui ont fui la Birmanie, une autre injustice se déroule en coulisse, entre jungle et montagne, dans le nord-est du pays. La minorité chrétienne Kachin est elle aussi victime de discrimination, obligée de fuir les villages pour trouver refuge dans des camps.



UN REPORTAGE DE BINETOU DIALLO,
notre chargée de collecte



*Retrouvez le témoignage complet de Yaé Sar Mi sur solidarites.org

PENDANT 17 ans, ils ont vécu dans un calme et une sécurité relatifs. Cette parenthèse s'est refermée en 2011, avec la fin du cessez-le-feu entre les forces d'opposition et l'armée régulière. Et depuis 9 mois, dans le Kachin, province montagneuse du nord-est de la Birmanie, les combats entre l'armée et les groupes d'opposition ont repris de plus belle.

Au 31 août, on y dénombrait près de 100 000 déplacés, dont plusieurs milliers nouvellement déplacés depuis le mois de janvier, répartis dans 139 camps. Mais le pire, ce n'est pas ce que nous voyons dans les camps, mais bien la vie de ceux que nous ne pouvons pas voir, tous ceux qui se cachent dans des zones difficiles d'accès pour les humanitaires.

"NE PRENDRE QUE LE STRICT NÉCESSAIRE"

Parmi ces nouveaux déplacés qui ont choisi les camps comme nouveau refuge, Yaé Sar Mi*. Mère de 52 ans. Elle a dû fuir son village à la hâte en avril dernier. "Je ne me souviens pas quand exactement j'ai fui, mais il était environ une heure du matin lorsque des frappes aériennes ont bombardé notre village. J'ai entendu des explosions très fortes et le sol a tremblé.

"J'ai entendu des explosions très fortes et le sol a tremblé. Nous avons pris la route principale en emportant le strict nécessaire."

Nous avons pris la route principale en emportant le strict nécessaire". Chrétienne comme beaucoup d'habitants du Kachin, c'est vers la paroisse qu'elle s'est tournée. Elle a pu rester ainsi quelques temps près de l'église du village de Namatii avant de devoir se tourner vers une autre solution.

"Le 22 août dernier, nous avons été déplacés vers la ville de Pamatii (dans le township de Mjitkyina) en raison des inondations à Namatii. Nous avons reçu des kits d'abris, des kits d'hygiène et des subventions en espèces à usages multiples de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE. Nous apprécions beaucoup tous les dons et le soutien que SOLIDARITÉS INTERNATIONALE nous a donné et nous en sommes reconnaissants."

"RENDRE LA VIE MOINS PÉNIBLE"

Le périple de Yaé Sar Mi, d'autres l'ont déjà vécu. Il y a 7 ans, à la rupture du cessez-le-feu. "Quand les combats ont débuté, nous avons dû fuir dans la forêt. Puis nous nous sommes installés dans un autre village où la paroisse nous a pris en charge et nous a emmenés à Bhamo, raconte Hkaung Ra."

Aujourd'hui responsable Promotion de l'Hygiène pour SOLIDARITÉS INTERNATIONALE à Robert Camp, qui accueille près de 640 familles,

Hkaung Ra tente de rendre la vie dans les camps moins pénible. Comme beaucoup ici, elle a dû essayer se reconstruire une vie. Si d'autres ont monté des business, elle s'est tournée vers les autres.

"Quand les combats ont débuté, nous avons dû fuir dans la forêt."

"Je m'occupe d'organiser des sessions de promotion des bonnes pratiques d'hygiène. Je suis en charge de la supervision de l'entretien du camp dont tous les habitants s'occupent, des points d'eau, des points de lavage des mains que les familles ont installés elles-mêmes devant chacune des maisons pour garder une hygiène décente. Je remonte aussi les besoins à la coordination et nous adaptions ainsi notre réponse. Il faut par exemple des distributions plus régulières de savon. Celles existantes ne couvrent pas suffisamment les besoins pour l'hygiène la lessive ou la vaisselle."

TRAITER LES BOUES POUR ÉVITER LES ÉPIDÉMIES
Cette hygiène, c'est un des piliers

de la réponse de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE auprès des déplacés Kachin. Et cela passe aussi par la gestion des latrines et des boues. Boues souvent contaminées par bactéries à l'origine de maladies comme la diarrhée. Une latrine qui déborde, c'est le risque de contaminer toute une communauté. Pour prévenir ces risques, nos équipes vidangent régulièrement les fosses des latrines et ont construit une usine de traitement des boues à l'extérieur des camps. 9 500 litres de déchets peuvent être traités dans le réservoir qui permet de contenir les boues et qu'elles ne contaminent pas les nappes phréatiques. Une fois séchés, les résidus sont brûlés.

"Si la construction d'une usine de traitement des déchets peut apparaître surprenante dans une zone de conflit, c'est un élément majeur qu'il ne faut pas négliger. Quand la promiscuité augmente l'insalubrité, l'hygiène et l'assainissement sont d'une importance capitale pour limiter les risques de propagation des maladies", conclut Cristina Thevenot, responsable Géographique pour l'Asie.



↑ Les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE vidangent les latrines pour une meilleure hygiène dans les camps.



↗ Plusieurs fois déplacée depuis le mois d'avril, Yaé Sar Mi a finalement trouvé refuge à Robert Camp.



→ Dans les camps de déplacés du Kachin, les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONALE installent des réservoirs d'eau familiaux.

AIDER PLUS LOIN

Avec **82€**, vous permettez la construction d'une latrine familiale. Soit **20,50€** après déduction fiscale.



Regarder la série web documentaire *De Vos Propres Yeux* sur devospropresyeux.org

DONEL JACK'SMAN EN 5 DATES

- 1981** Naissance au Cameroun
- 2008** Premier spectacle *J'raconte ma life*
- 2013** Meilleur humoriste de la saison *On ne demande qu'à en rire*
- 2015** Nouveau spectacle *On ne se connaît pas on ne se juge pas*
- 2018** *De vos Propres Yeux* avec SOLIDARITÉS INTERNATIONAL

"AU CAMEROUN, J'AI VU DES SITUATIONS RÉVOLTANTES"

DÉCOUVRIR Après le chanteur Félé au Nigéria, c'est l'humoriste Donel Jack'sman qui s'est engagé auprès de nos équipes pour découvrir et vous faire découvrir de vos propres yeux la vie des réfugiés centrafricains dans l'est du Cameroun.

JE NE CONNAISSAIS PAS DU TOUT SOL'

C'est Félé qui est parti dans le nord du Nigéria qui m'a parlé de son aventure incroyable pour la saison 1 de la série *De Vos Propres Yeux*. Le mec revient d'une zone de guerre où Boko Haram sévit et la première chose qu'il me dit, c'est : "pars !" Il a découvert des gens incroyables dans une situation terrible. Il a découvert le travail des humanitaires. Et il a pris une claqué.

LE CAMEROUN DE MES PROPRES YEUX

Le courant est tout de suite passé. D'abord avec Anaïs qui est venue me chercher. Mais aussi avec l'association au siège, puis sur le terrain. Ils m'ont dit : "Bon on voulait t'emmener en RCA,

mais c'est trop chaud niveau sécurité. Le pays est rongé par la guerre et c'est en ce moment la zone où les humanitaires sont le plus visés par des actes de violences, d'enlèvement, etc. On va donc t'éviter un braquage ou une prise d'otage... En revanche, on t'emène au Cameroun. Pas à Yaoundé hein. À Garoua Boulai, à la frontière avec la RCA". Partir à la rencontre des dizaines de milliers de familles centrafricaines qui s'y sont réfugiées, comprendre le travail des humanitaires et discuter avec des Camerounais qui les ont vu débarquer du jour au lendemain, ça, ça m'a plu. Autant vous dire que c'est un thème d'actualité. Ils m'ont présenté le contexte, leur travail et bien sûr ils m'ont fait signer leurs fameuses preuves de vie...

DES RÉFUGIÉS QUI DEVIENNENT HUMANITAIRES

Là-bas, j'ai découvert des situations révoltantes. Des personnes qui ne reçoivent pas assez de nourriture pour nourrir toute la famille, des enfants en bas âges qui n'ont que la peau sur les os. J'ai pu voir de mes propres yeux le courage des gens qui ont tout quitté pour sauver leur peau et qui tiennent grâce à l'espoir de rentrer chez eux et grâce au travail des humanitaires. Des humanitaires qui sont aussi parfois réfugiés comme c'est le cas à Garoua Boulai ou beaucoup de réfugiés centrafricains ont mis leurs compétences au service de plus démunis qu'eux.

DERNIERS DONS 2018

Chers lecteurs,
Je souhaite attirer votre attention sur le fait qu'il ne vous reste que quelques jours pour bénéficier en 2018 des avantages fiscaux auxquels votre don à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL vous donne droit. Vous pouvez en effet nous envoyer votre don jusqu'au 31 décembre prochain à minuit afin de pouvoir en déduire 75 % de vos impôts sur le revenu 2018. J'espère vivement que la réduction d'impôts dont vous pouvez bénéficier vous permettra de nous soutenir avant la fin de l'année. C'est grâce à vous que nous pouvons agir et apporter une assistance vitale et digne à celle et ceux dont la santé, voire la vie, sont menacées.

**Dans la limite de 537€. Au-delà, le taux de réduction est de 66% de votre don dans la limite de 20% de votre revenu net imposable.*

Vous êtes nombreux à nous écrire de jolis messages à l'attention des réfugiés mais aussi à l'attention de nos équipes. Merci à Bernard, Cécile, Jeannine et Claudette pour ce soutien qui nous oblige.

Comme tous ceux qui vous soutiennent, je suis en pensée avec votre communauté qui surmonte le mieux possible toutes les difficultés de l'exil et la douleur de votre pays massacré.
Claudette S. Annecy [74]

Avec SOLIDARITÉS INTERNATIONAL, je m'engage à vous soutenir, pour que vous gardiez l'espoir et la confiance en de jours meilleurs pour tous.
Jeannine E. Wattignies [59]

Nous espérons de tout cœur qu'une solution s'offrira à vous et que la vie vous fera un cadeau. Merci aux équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL qui œuvrent concrètement. Bon courage à tous.
Bernard et Cécile B. Lambesc [13]



SOLIDARITÉS INTERNATIONAL REMERCIE LE RÉSEAU NOTARIAL ALTHÉMIS

Toutes les équipes de SOLIDARITÉS INTERNATIONAL tiennent à saluer l'engagement du réseau notarial Althémis à nos côtés depuis 2009 : en Syrie, en Afghanistan, puis dernièrement en Irak, dans le cadre d'un projet de stabilisation de l'accès à l'eau potable des populations vulnérables, basées dans la ville de Mossoul.

SOLIDARITÉS INTERNATIONAL mène localement des activités de réhabilitation des stations de traitement de l'eau et de raccordement des habitations au réseau d'eau. Nous remercions chaleureusement l'ensemble du réseau Althémis pour son soutien nous permettant de mener à bien ces interventions, primordiales pour le bien-être des populations.

PRÉLEVEMENT A LA SOURCE

Chers lecteurs,
Comme vous le savez sans doute, le prélèvement à la source entre en vigueur le 1^{er} janvier 2019. Concrètement, comment cela se passe-t-il ? Imaginez que vous avez l'habitude de faire un don de 100€ tous les ans à SOLIDARITÉS INTERNATIONAL pour lequel vous bénéficiez d'une réduction de d'impôt de 75%.

1. VOUS AVEZ FAIT UN DON DE 100€ EN 2017

Vous l'avez déclaré au printemps 2018 dans votre déclaration 2018 sur les revenus 2017. En septembre 2018, vous avez reçu votre avis d'imposition et votre reste à payer s'adapte en fonction de votre réduction d'impôt de 75€ (75% de 100€). Le 15 janvier 2019, vous bénéficiez d'une avance sur votre réduction d'impôt calculée sur votre don fait en 2017 de 60%, soit 45€.

2. VOUS AVEZ FAIT UN DON DE 100€ EN 2018

Vous le déclarerez au printemps 2019 dans votre déclaration 2019 sur les revenus 2018. En septembre 2019, vous recevrez votre avis d'imposition. Vous obtiendrez le remboursement de votre réduction d'impôt sur le don fait en 2018, soit 30€ (75€ de réduction d'impôt à laquelle vous avez droit – l'avance de début d'année de 45€). Le 15 janvier 2020, vous bénéficierez d'une avance sur votre réduction d'impôt calculée sur votre don fait en 2017 de 60%, soit 45€.

3. VOUS FAITES UN DON DE 100€ EN 2019

Vous les déclarerez au printemps 2020 dans votre déclaration 2020 sur les revenus 2019. En septembre 2020, vous recevrez votre avis d'imposition. Vous obtiendrez le remboursement de votre réduction d'impôt sur le don fait en 2019, soit 30€ (75€ de réduction d'impôt à laquelle vous avez droit – l'avance de début d'année de 45€). Le 15 janvier 2021, vous bénéficierez d'une avance sur votre réduction d'impôt calculée sur votre don fait en 2017 de 60%, soit 45€.



PASCALINE BAZART
Chargée des relations donateurs et des libéralités
89 rue de Paris
92110 Clichy
Tel : 01 76 21 87 00
Email : pbazart@solidarites.org

